

CREA' 2009 10 CAMPUS

La Newsletter



Toutes ces fertilisations croisées...

« Le prix est une bonne surprise... Étudiants en histoire, droit et psychologie, nous avons surtout très envie de bénéficier de la formation et de l'accompagnement ! »

Joffrey Dachelet,
projet La Païenne

Béatrice Barruel -
Agglo,
Youssoufi Touré -
Université d'Orléans,
Franck Teston -
Université de Tours

« Avec Créa'Campus, des étudiants s'essaient aujourd'hui à la création d'entreprise, qui pour certaines existeront et perdureront. Cette initiative, encore ponctuelle, devrait devenir commune dans les années à venir ».

Un préambule en forme de vœu, qu'exprime Youssoufi Touré, président de l'université d'Orléans, en ouverture de la remise des prix Créa'Campus 2010. Orléans Val de Loire Technopole et l'université d'Orléans ont incontestablement été précurseurs il y a plus de 10 ans, rênchérit Franck Teston. Le vice-président délégué chargé des partenariats et de la valorisation à l'université François-Rabelais de Tours en convient, ce concours pédagogique original associant le monde académique et celui de l'entreprise a séduit les tourangeaux. Ainsi, Franck Teston insiste-t-il volontiers sur la richesse des équipes d'étudiants mixtes « réunissant autour d'un projet, sociologues, juristes, philo-

sophes, gestionnaires, et pourquoi pas mathématiciens et physiciens ». Ce sont les groupes les plus productifs, par le biais de ces fertilisations croisées, souligne-t-il.

À bien y regarder, ces fertilisations ne sont-elles pas aussi ailleurs ? Dans ce « couple parrain-étudiant » qu'évoque Franck Teston en avouant que parrains et marraines dirigeants consacrent un temps « conséquent » à leurs filleuls. Et plus largement dans cet échange désormais pérenne entre les enseignants, les étudiants et les praticiens de l'entreprise. Béatrice Barruel, conseillère municipale d'Orléans, déléguée à l'enseignement supérieur et à la recherche, ne dit pas autre chose : ce partenariat consistant ne peut qu'être soutenu par les collectivités locales, surtout lorsqu'elles sont dotées de la compétence du développement économique, comme l'Agglo.

« La création d'entreprise est un enjeu de société », résume la conseillère régionale Moïsette Crosnier. Par son action « Graine de boîte » et son appui à Créa'Campus, la région Centre sensibilise de facto l'ensemble des jeunes : lycéens, apprentis et étudiants. De quoi alimenter favorablement le souhait de Youssoufi Touré, partagé et porté par les animateurs, parrains, partenaires et candidats de Créa'Campus...



CRÉA'CAMPUS ORLÉANS... PANORAMA DE L'ÉDITION 2009-2010

« Cette 11^e édition aura rassemblé 15 équipes dont 5 pluridisciplinaires, 50 étudiants au total, aux origines aussi variées que possible », résume Anne Villieu, chargée de mission Entrepreneurial à Orléans Val de Loire Technopole. Lettres, droit, éco, sciences, Polytech, Institut d'arts visuels, École de commerce et de gestion... Dédiés pour la plupart, cette année, à des projets de développement durable et de services aux particuliers.

Le montage des projets s'étend sur six mois, à compter de la première réunion d'information début octobre 2009, poursuit Anne Villieu. Orléans Val de Loire Technopole, en partenariat avec l'université d'Orléans, prospecte auprès des étudiants puis identifie leurs parrains. S'y associent les clubs entreprendre et Réussir Loiret, les chambres consulaires, la Boutique de gestion, les établissements financiers Société Générale et Caisse d'Épargne... »

Les équipes projets sont reçues individuellement par ces experts. Une fois l'étude de marché et le business plan en mains, elles sont accueillies par un partenaire bancaire. Des entretiens très opérationnels, très « pro », qui alternent avec la formation répartie en 5 sessions de 2 heures. Le processus se poursuit par les rencontres avec les parrains, raconte Anne Villieu, avant les « affres » de la soutenance devant un jury de professionnels, aussi bienveillants qu'implacables, fin février...





Étudiant aujourd'hui, boss demain... ou même avant

« La France souffre de deux difficultés, le jeunisme et le 'vieillisme'. En conséquence, la fourchette d'âge pour créer une entreprise se situe entre 30 et 32 ans ! »

Jean-Marie

Bouthet-Lothion, malistedecourses.net

« Notre intention est véritablement que l'Université soit partie prenante de la création d'entreprise »

Franck Teston, université François-Rabelais de Tours

Créa'Campus, c'est l'antichambre de la réalité entrepreneuriale, selon la jolie définition d'un intervenant à la table ronde.



De gauche à droite, Franck Teston - Université de Tours, Guillaume Oltra - Roullnet, Sylvie Gilles - CJD, Frédéric Ros - Orléans Val de Loire Technopole, Chantal Leborgne - Pôle Entrepreneuriat Etudiant Université d'Orléans, JM Bouthet Lothin - malistedecourse.net

La rencontre a beau être entièrement consacrée à l'entrepreneuriat jeune, un frémissement très perceptible traverse la salle quand Guillaume Oltra, 27 ans, précise que son entreprise Roul'Net emploie aujourd'hui 21 collaborateurs. Pas mal pour ce lauréat de Créa'Campus édition 2004. « J'étais en BTS compta-gestion avec l'envie de créer une entreprise, pas d'idée donc plein d'idées », ironise le jeune dirigeant désormais associé à l'un de ses parrains d'alors, à la tête d'un réseau de franchises présentes de La Rochelle à Saint-Dizier en passant par Toulouse... Le concept très écologique de Roul'Net, le nettoyage sans eau des véhicules, il l'a éprouvé avec ses parrains : « j'avais 21 ans, beaucoup d'éléments financiers m'échappaient, de même que la connaissance des marchés. Je suis persuadé que ce concours m'a permis de sauter le pas et de perdre moins de temps au démarrage », affirme Guillaume Oltra.

« De tels concours sont une antichambre de la réalité », analyse Jean-Marie Bouthet-Lothion, PDG de « malistedecourses.net » et parrain de Créa'Campus Tours. Des milieux d'incubation, en quelque sorte : « les étudiants se frottent aux vrais mécanismes de la création, ils affrontent les vrais dangers, ils se projettent, mais sans risquer la défaillance. » Non

que le risque l'effraie d'ailleurs. Ce psychologue de formation reconnaît benoîtement avoir jadis choisi « de valider ses idées sur le terrain » plutôt que de devenir « le soldat d'un grand groupe ». Première société à 26 ans, « une agence de communication », puis deux, puis trois... Avec sa start-up malistedecourses.net, il confesse avec humour « ne vivre que du bonheur dans un cauchemar total ».

Le nudisme entrepreneurial

Jean-Marie Bouthet-Lothion relate volontiers les péripéties de sa société dernière-née, qui viennent de s'achever favorablement auprès de l'Autorité de la concurrence. Le PDG reconnaît avoir eu très chaud mais affirme jour après jour « de la légitimité » de croire en ses idées. « On se fixe soi-même les règles du jeu, donc on assume les travers et les joies. C'est ça, la création d'entreprise. » Il n'en demeure pas moins qu'il prêche aussi « l'humilité ». Convaincu en particulier « qu'on ne peut y arriver seul ». Le réseau ? « Il faut aller au devant, ne pas hésiter à se dévoiler, dans une forme de nudisme entrepreneurial ». La formule fait mouche parmi les participants qui acquiescent, à la tribune comme dans la salle.

PÔLES DE L'ENTREPRENEURIAT ÉTUDIANT : LE PRES CENTRE VAL DE LOIRE UNIVERSITÉ EST CONFIANT

« Sur 42 dossiers déposés, 20 ont été présélectionnés... et je suis persuadé que celui du PRES sera retenu », sourit Franck Teston. Le vice-président délégué chargé des partenariats et de la valorisation à l'Université François-Rabelais de Tours souligne « la force du projet régional » porté par le Pres Centre Val de Loire Université dans le cadre de cet appel à projets du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi. « Nous avons commencé avec Créa'Campus par réunir autour des deux universités une vingtaine de partenaires, les écoles d'ingénieurs et de commerce, le soutien du Medef, Orléans Val de Loire Technopole, la force des quatre pôles de compétitivité et des industriels qui les composent. »

La candidature du Pres repose sur la sensibilisation, la formation et l'accompagnement, caractéristiques exigées dans le cahier des charges ministériel. Trois « briques » essentielles pour stimuler l'esprit d'entreprise chez les étudiants. « En licence, maîtrise et doctorat, nous favorisons des actions de sensibilisation personnalisées, car chaque étudiant a un parcours qui lui est propre. C'est ce parcours à la carte qui est innovant. Pour chaque niveau de licence, par exemple, les actions sont spécifiques et progressives. » Autre singularité du dossier monté par le Pres Centre Val de Loire Université, « l'accompagnement s'applique aux étudiants jusqu'à trois ans après leur sortie. » L'appel à projets « création de pôles de l'entrepreneuriat étudiant » est doté de 2 millions d'euros.



LES

SAINT-

« Tout ce que nous pouvons transmettre aux étudiants leur donne de la force » Chantal

Leborgne, université d'Orléans

« La diversité n'est pas encore suffisamment présente dans la création d'entreprise. Femmes, allez-y ! »

Sylvie Gilles, CDLI/ID2 Val de Loire, CJD



Lauréats de la 11e édition de Créa'Campus.

● ● ● Sylvie Gilles n'ira pas le démentir, qui participe activement au Réseau Entreprendre et s'apprête à présider sa section du CJD (Centre des jeunes dirigeants). « Lorsque j'ai créé mon entreprise CDLI en 2001, Orléans Val de Loire Technopole et le conseil régional du Centre m'ont accompagnée. Aujourd'hui je m'efforce de rendre à d'autres cet appui dont j'ai bénéficié, tant il est précieux. » L'opportunité de tester ainsi son projet auprès d'interlocuteurs avisés, en l'occurrence chefs d'entreprises ou cadres, constitue même « une véritable chance », insiste-t-elle. Qu'il s'agisse de Créa'Campus ou d'autres relais : « au CJD, quelque 2 000 dirigeants s'investissent en lien avec des établissements d'enseignement », indique Sylvie Gilles.

Heureux temps de l'innocence

Sensibiliser les plus jeunes à cet écosystème bien particulier de l'entreprise, voilà tout l'enjeu, martèle Frédéric Ros, directeur de Orléans Val de Loire Technopole. Il est ainsi fondamental d'en « expliquer les mécanismes, les fonctions, de donner tous les ingrédients afin de les encourager ». Pour qu'enfin la création d'entreprise ne soit pas considérée comme « un monde à part », explique le directeur d'Orléans Val de Loire Technopole. « Il n'y a pas de risque à créer sa boîte à 18 ou 20 ans », soutient aussi Frédéric Ros, qui par ailleurs se refuse catégoriquement

à déterminer un quelconque « âge-clé » de la création. « Lorsqu'on est très jeune, on a du punch, de l'innocence, on se lance, on se plante ! » Et alors, semble-t-il sous-entendre. Après tout, « la notion et la perception du risque ne sont pas identiques à tout âge ». L'important est « de laisser germer les idées des étudiants », renchérit Chantal Leborgne, vice-présidente de l'université d'Orléans, déléguée à l'insertion professionnelle et aux relations avec les entreprises. L'université « peut accompagner via son service d'insertion, peut insuffler de la créativité, enseigner des savoir-être, mais pour le reste, des relais sont indispensables », explique Chantal Leborgne en évoquant la grande proximité de son établissement avec Orléans Val de Loire Technopole en général et l'équipe de Créa'Campus en particulier. La vice-présidente estime pour sa part que « la révolution culturelle est à opérer en douceur et dans tous les milieux », pas uniquement auprès des jeunes. « Avec Franck Teston pour l'université de Tours, nous envisageons un pôle entrepreneurial pour les enseignants et chercheurs qui tous ont des envies d'entreprises », assure-t-elle. Une thématique hautement d'actualité : « en partenariat avec un établissement bancaire, nous étudions actuellement la pertinence d'un fond d'amorçage ou d'un prêt d'honneur porté par l'université, qui permettrait de ne pas envoyer trop vite un étudiant ou un enseignant vers la création d'entreprise, tout en favorisant la réalisation de son projet ou prototype », annonce Franck Teston.

CREA'CAMPUS 2010... LE PALMARÈS DE LA 11^e ÉDITION

Créa'Campus Orléans

- 1^{er} prix Business Plan (3 000 euros) : **Com-Buzz**, agence de communication hors média & marketing viral, projet porté par l'équipe de Julien Hatton
- 2^e prix Business Plan (1 000 euros) : **En Deux Trois Clic**, cours et conseils en informatique pour particuliers, projet porté par l'équipe de Guillaume Baudoin
- Prix Coup de cœur (500 euros) : **SUSE**, audit conseil prospection commerciale dans le domaine du développement durable, projet porté par l'équipe de Dieu Minh Le Thi

Créa'Campus Tours

- 1^{er} prix (1 000 euros) : **Clic Tempo**, agence d'intérim pour étudiants par internet, projet porté par l'équipe de Laura Saby
- 2^e prix (1 000 euros) : **Web on Mobile**, conversion de sites internet vers l'internet mobile, projet porté par l'équipe de Étienne Pommier
- 3^e prix (100 euros) : **La Païenne**, bières et apéritifs médiévaux (hypocras, hydromels), projet porté par l'équipe de Joffrey Dachelet

Prix régionaux

décernés par le conseil régional du Centre

- Prix Région Centre (3 000 euros) : **En Deux Trois Clic**, cours et conseils en informatique pour particuliers, projet porté par l'équipe de Guillaume Baudoin
- Prix Innovation (2 500 euros) : **Web on Mobile**, conversion de sites internet vers l'internet mobile, projet porté par l'équipe de Étienne Pommier

Retrouvez les photos de Créa'Campus sur Le blog de Créa'Campus (lien ci-dessous) <http://creacampustours.wordpress.com>

Conception - réalisation : Verbatim
Communication - Groupe AEF, juin 2010
Maquette : commesuels
Photos : DR